

Christ est mort pour tous les hommes. Ces prières solennelles sont suivies de l'adoration de la Croix, lorsqu'elle a été découverte par le célébrant. Après l'adoration de la Croix, on va processionnellement chercher au reposoir la sainte Hostie qui y a été déposée la veille, puis le célébrant étant revenu à l'autel, il continue l'office, et communie avec l'hostie consacrée la veille et réservée dans le reposoir.

#### LE SAMEDI SAINT

Cet office se compose de six parties principales: 1<sup>o</sup> la bénédiction du feu nouveau; 2<sup>o</sup> la bénédiction du cierge pascal; 3<sup>o</sup> les leçons; 4<sup>o</sup> la bénédiction des fonts; 5<sup>o</sup> la messe; 6<sup>o</sup> les vêpres.

Le feu nouveau est l'image de la loi nouvelle, qui va naître du tombeau du Christ. C'est avec ce feu nouveau qu'on doit être allumé le cierge pascal, qui reste allumé à la messe et aux vêpres, les dimanches et les fêtes, jusqu'à l'Ascension. Ce jour là, on l'éteint définitivement après l'Evangile de la grand'messe.

#### PAQUES

Afin que nous célébrions dignement les fêtes de Pâques, accordez-nous, Seigneur, la grâce d'entrer dans l'esprit de l'Eglise, et d'avoir une foi vive au grand mystère de la résurrection, un amour sans bornes pour le Sauveur, un grand désir de ressusciter un jour, glorieux avec lui, et une volonté sincère et persévérante de nous maintenir dans la vie de la grâce, où nous sommes entrés par la communion pascale, en sorte que l'on puisse dire à ceux qui désormais nous chercheront parmi les pécheurs et les tièdes, ce que les anges disaient aux saintes femmes, en parlant du Sauveur: « Il est ressuscité, il n'est plus ici. »

#### L'adresse de l'Université Laval à S. S. Léon XIII

L'adresse présentée par l'Université Laval, au Souverain Pontife, à l'occasion de son Jubilé, a été transmise à Sa Sainteté, comme nos lecteurs le savent, par S. G. Mgr Bégin, coadjuteur de S. Em. le cardinal Taschereau.

Cette adresse que nous ne pouvons reproduire en entier, se termine par le remarquable passage qui suit :

« Le Canada Français n'est, sans doute, qu'une portion modeste de cette Amérique vers laquelle Votre Sainteté reporte avec complaisance ses regards les plus soucieux; il n'a ni les ressources, ni la gloire qui distinguent d'autres Etats, mais il croit cependant en ses destinées et en sa mission, il espère en la Providence de laquelle dépendent les peuples, et l'appui le plus assuré de sa